

Points de vue en confrontation dans les contrepèteries

Alain Rabatel
Université de Lyon 1

On se propose d'analyser la figure de la contrepèterie à partir de la notion de points de vue (PDV) en confrontation et de la disjonction locuteur/énonciateur (Rabatel 2008, 2010). Les agencements des PDV en confrontation dans la contrepèterie, *in absentia* ou *in praesentia*, ainsi que leurs fonctions, indiquent des facettes ou des jugements différents (complémentaires, contraires, contradictoires) sur un même objet discursif. Ainsi, en (1), la contrepèterie, avec son double déplacement¹ confronte *in absentia* deux PDV complémentaires :

(1) Le fiancé expose son vœu : un joli *nid* (Etienne 1987 : 176)

Derrière le stéréotype du petit nid amoureux (PDV 1, explicite) se lit en filigrane un PDV 2 transgressif, eu égard à la morale, concernant l'exhibition/exhibition de la verge. La confrontation des deux PDV participe d'une énonciation problématisante, invitant à dépasser l'idée que le contrepèter se réduirait à l'affirmation d'un PDV implicite et que l'énoncé manifesté ne serait que le prétexte au véritable texte. Au contraire, PDV1 et 2 sont deux parcelles d'une vérité supérieure concernant le rôle de la sexualité dans une union amoureuse.

Les allusions sexuelles ne sauraient évacuer la dimension métalinguistique des contrepèteries, même en l'absence de commentaires métalinguistiques explicites. Car cette dimension est fortement sollicitée par des discordances² à l'intérieur de l'énoncé ou entre l'énoncé et la situation comme en (2) ou (3) :

(2) Claudel, voilà une *ch*ose qui me fait bien *p*rier !

(3) Ne laissez pas tomber votre Pline
Pendant le potage (Etienne 1987 : 178)

Toutefois, en l'absence de discordance (cf. (1)), la contrepèterie est difficilement repérable, ce qui influe sur l'interprétation comme sur la dimension métalinguistique des contrepèteries.

Références bibliographiques

Etienne, Luc [1957] (1987). *L'art du contrepèter*. Paris, Compagnie Jean-Jacques Pauvert.

Rabatel, Alain (2008). « Figures et points de vue en confrontation », *Figures et point de vue. Langue française* 160, 3-19.

Rabatel, Alain (2010). « Retour sur les relations entre locuteurs et énonciateurs. Des voix et des points de vue », in Colas-Blaise Marion, Kara Mohamed, Perrin Laurent, Petitjean André (dir.), *La question polyphonique ou dialogique en sciences du langage*. Metz, Ceted/Université de Metz, 357-373.

Rabatel, Alain (2011). « Figures d'à-peu-près et nom propre » *Le français moderne*, Tome LXXIX, vol. 1, 22-33.

Rabatel, Alain (2012). « Ironie et sur-énonciation », *Vox romanica* 71 (à paraître).

Rabatel, Alain (2013). « Humour et sous-énonciation (vs. ironie et sur-énonciation) », *L'Information grammaticale* 136 (à paraître).

¹ Qui se cumule avec un à-peu-près (Rabatel 2011) car le [d] final de « nid » n'est pas prononcé à la différence du [t] de « vit » : [ni] vs [vit]. Il en va de même en (2) et (3).

² Qu'on retrouve dans maints énoncés ironiques ou humoristiques (Rabatel 2012, 2013).